

Navigation forcée.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.138

Auteur(s) : Paul Léonnec

Firmin Gillot

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librarie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librarie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 5 ; n° 1

Description : gravure de reproduction chromotypographique d'après gravure sur bois feuille jaunie et froissée traces de colle sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 383 mm ; largeur : 273 mm

Notes : Illustration de l'histoire d'un enfant désobéissant enlevé par le capitaine d'un navire. Heureusement sauvé, à Hong Kong, par un homme connaissant son père, il est rendu à ses bons parents. Signature dans la gravure : "Paul Léonnec - Gillot sc." Léonnec, Paul Félix (1842-1899). Illustrateur. Dessinateur. - Français. Firmin Marie Gillot (1820-1872) : graveur "paniconographe", il perfectionna l'héliogravure. Son procédé de zincographie, aussi appelé "gillotage", allait sonner le glas de la gravure sur bois de reproduction.

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Discipline et instruction familiale

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill. en coul.

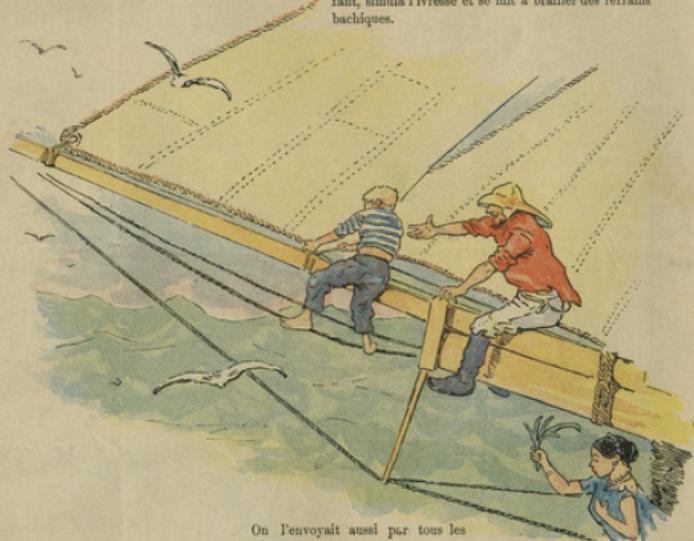
NAVIGATION FORCÉE



Tous les matins, en se rendant à l'école, Robin s'arrêtait le long des quais pour admirer les beaux bâtiments, malgré les sévères recommandations de ses parents.

Il avait été remarqué par le capitaine d'un navire en partance qui avait besoin d'un mousse. Deux hommes de l'équipage furent envoyés à terre pour l'enlever.

Cela ne fut pas long. L'un des gredins l'enveloppa d'une vieille couverture et le jeta dans un grand panier; l'autre, pour étouffer les cris de l'enfant, simula l'ivresse et se mit à brailler des refrains bâchiques.



Dès que Robin eut le pied à bord, le navire fit voile. On chargea le nouveau mousse de préparer le repas de l'équipage. La sauce laissant un peu à désirer, il reçut une grêle de coups de pieds.

On l'envoyait aussi par tous les temps sur le *bout-dehors* pour aider à la manœuvre des fous.



Le bâtiment se rendait au Japon. Robin vit les riches seigneurs de ce pays, et plus tard les nègres de la Nouvelle-Calédonie.

Le hasard voulut que, dans un voyage à Hong-Kong, il fut reconnu par un lieutenant de vaisseau de la marine française, frère d'un riche amateur connu de son père. Il lui conta sa triste histoire.

Signalé aux policiers, le capitaine qui avait enlevé Robin fut arrêté et emprisonné. Deux mois après l'enfant était rendu à ses bons parents.

